

Bonne et sage année, amis lecteurs proches et lointains!

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **19 (1962)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

1963



Bonne et sage année, amis lecteurs proches et lointains!

Que cette « Eve » charmante et son nouvel « hobby » le « fusil à neige » ne vous fassent, toutefois, pas oublier que c'est à une autre Eve et à un autre serpent que nous devons pas mal de nos tribulations ! La rédaction.

« La civilisation, le progrès, la modernisation ... »

L'homme a cru qu'ils le libéreraient de toute servitude, et le voici pris dans de terribles engrenages : ceux de la convention, de l'habitude, des préjugés de la société. L'homme a cru que le progrès le rendrait toujours plus fort et plus puissant et voici qu'il le mène à une dépersonnalisation inquiétante. Il est pris par cette vie agitée de civilisé, par l'inquiétude de n'avoir pas assez d'argent, de n'avoir pas assez à manger, de ne gagner pas suffisamment. La passion de posséder toujours plus ne le laisse pas en repos, c'est la chasse aux richesses matérielles. Il a laissé le vrai travail, sain et tranquille : celui des champs pour aller gagner plus à la ville. Et la ville l'a absorbé, l'a enregistré, comme un simple numéro et lui a ôté toute personnalité. Il a couru vers cette société, dans l'espoir qu'elle le rendrait plus heureux, plus riche, plus puissant, mais l'homme en a été déçu. Il aspire de nouveau à une vie naturelle, saine, tranquille.

Car notre civilisation est un échec complet pour apporter le vrai bonheur à l'homme. Le progrès ne nous amène que de nouvelles difficultés, de nouveaux soucis, de nouvelles causes d'inquiétudes. Tout cela est un échec ! Et pourquoi ? Pourquoi donc ne sommes-nous pas plus heureux grâce à nos splendides découvertes ? C'est parce que malgré nos progrès, notre admirable civilisation, nous avons laissé de côté cette vieille loi de Ptah-Hotep, de Moïse, de Bouddha et du Christ. Nous n'avons fait aucun cas d'elle, nous n'avons rien basé sur elle, sur cette antique morale, aussi malgré la civilisation et les progrès, nous sommes malheureux, nous avons des guerres, l'équilibre de vie est rompu ! »

(« Du doute à l'absolu » de Yolande Pittard).